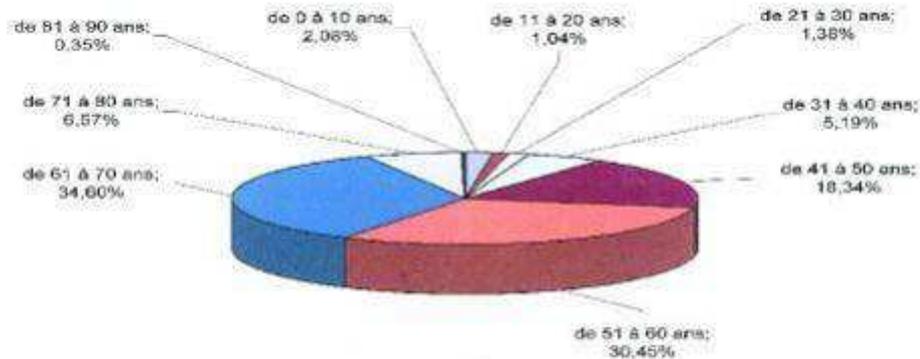


WEEK-END D'ETUDES DES 12-13-14 JUIN 2009 à ARECHES (73)

Cette année, 290 personnes ont répondu présentes à l'invitation du Comité Régional Rhône-Alpes pour se retrouver les 12-13-14 juin 2009. Nous sommes un peu moins que ces dernières années où nous étions 320, mais avec la crise économique actuelle, les problèmes d'emplois, certains n'ont pu venir, à leur grand regret mais aussi, notre Mouvement vieillit. Cette année, l'intergénérationnel s'étend de 2 ans à 86 ans.



Ces buveurs guéris, ces abstinents volontaires, conjoints et enfants, sympathisants ou malades en cours de soins sont venus de l'**Ain** (Albarine), de l'**Ardèche** (Annonay), de la **Drôme** (Romans), de l'**Isère** (Grenoble), de la **Loire** (Feurs, Firminy, La Talaudière, Montbrison, Rive de Gier, Roanne, Saint-Etienne Centre et Nord, Veauche, du **Rhône** (La Duchère, Givors, Monts du Lyonnais, Rillieux, St Laurent de Chamousset, Saint-Priest, Vénissieux, Villeurbanne) de la **Savoie** (Albertville, Chambéry, Moutiers) de la **Haute-Savoie** (Annecy-Rumilly, Megève, Seyssel) ainsi que des amis du **Gard**, du **Vaucluse**, du **Jura** et également du **Mans**

Parmi ces 290 personnes, près d'une centaine de nouveaux nous ont rejoints.

C'est au village vacances Azuréva d'ARECHES en Savoie entouré de montagnes aux sommets enneigés et aux pentes aux dégradés de verts des bois et des prés que nous avons rendez-vous pour cette année et avec le soleil et l'air pur.

Nous remercions :

- la Direction du Centre et son personnel pour leur excellent accueil et leurs prestations
- les Laboratoires MERCK LIPHA SANTE pour les blocs et les stylos
- la section d'Albertville pour les sacoques et stylos offerts pour le 50^e anniversaire de la section.

Après l'accueil par le Directeur du centre, Monsieur Didier REFLET et de Jean Paul THORAL, Responsable régional, nous avons pris le repas de bon appétit, le grand air ça creuse.

Le vendredi après-midi est un temps libre pour nous permettre de découvrir en car soit le Barrage de Roselend, soit la station des Saisies ou simplement de marcher sur les sentiers de randonnées du Beaufortain avec les copains du secteur. Nous nous arrêtons pour faire quelques pas dessus le barrage et apprécier sa grandeur et sa profondeur. Le barrage prend appui sur une voûte qui obstrue la gorge du Doron. Le lac recouvre un village dont la chapelle a été reconstruite sur le bord de la route.



Les premières fouilles pour la construction du barrage ont été réalisées en 1949. Les villageois quittèrent leur village en 1959 et la mise en eau se fit l'année d'après. Les travaux ont mobilisés 1000 à 1500 ouvriers pendant 10 années.

Le barrage se situe à 1557 m d'altitude. Il se ferme par une voûte de béton de 150 mètres de hauteur et de 804 mètres de longueur, sur laquelle passe une route. Sa capacité est de 187 millions m³, cependant deux autres ouvrages le complètent : celui de la Gittaz (*longueur de 165m et hauteur de 65 m avec son lac de retenue de 13 millions de m³ d'eau*) et de St Guérin, à eux trois ils parviennent à une capacité de 270 millions m³. Les eaux de la rive droite de la Haute Isère sont drainées vers Roselend par un important réseau de galeries souterraines. En aval de la retenue un tunnel de 13 km puis une conduite forcée de 1200 m de dénivellation amènent les eaux à la centrale souterraine de la Bathie en Tarentaise, elle produit annuellement 1 milliard kw/h.

Le lac du barrage est couleur émeraude avec les arêtes et cimes des montagnes qui se reflètent, ses eaux sont limpides et fraîches. Il y a le roc du Vent à 2360m du côté du

Cornet (*ce col de 1968m n'est ouvert que du début de l'été et fermé aux premières neiges, voie de communication entre le Beaufortin et la Tarentaise*) la dent d'Arpire aux abords du col du Coin, l'aiguille du Grand Fond à 2920 m : point culminant du massif ainsi que la célèbre et légendaire Pierra Menta. Ce monolithe de roc est le plus populaire des sommets autour du barrage. Il atteint une altitude de 2714 m et ne peut se gravir qu'en escalade, son pic à lui tout seul mesure 200 m et il fut gravit en 1922. De l'autre côté du lac ce sont les crêtes de la roche Parstire, un paradis pour les randonneurs et les varappeurs. Au nord-est, se trouve le Mont-Blanc, qui pour l'admirer dans toute sa splendeur il faut grimper au col du Pré

Avant la construction du barrage, les villageois s'occupaient de leur élevage, des vaches laitières, des veaux, des génisses et des moutons. Au début de l'été, tous les troupeaux quittaient les hameaux du Beaufort et grimpaient vers le village de Roselend à 1475 m. Les bergers durant cette période fabriquaient le Beaufort d'été.

Début septembre, tous les villageois restés en bas, rejoignaient les troupeaux et les bergers pour faire une immense fête, afin de tous ensemble redescendre le lendemain dans la vallée

Le lac recouvre un village dont la chapelle a été reconstruite sur les bords de la route, mais nous n'avons pu aller jusque là en raison des difficultés pour y accéder avec les cars.



Nous terminons par un passage à la Cave Coopérative de Beaufort pour les explications de ce délicieux fromage qu'est le Beaufort et les anciennes rues, les ponts fleuris sur le Doron et son église.

A 1650 m d'altitude et seulement 30 km d'Albertville, découvrons un site privilégié : le Col des Saisies, passage entre la vallée du Beaufortin et le Val d'Arly, mais aussi trait d'union entre la Savoie et la Haute Savoie.

Face au Mont Blanc, le panorama grandiose que vous contemplez depuis la station et ses alentours restera gravé dans votre mémoire à jamais.

C'est accueillant village fait de chalets et de résidences a su garder une architecture s'intégrant parfaitement dans le paysage en utilisant le bois et la pierre que lui offre la nature généreuse en Beaufortin. En hiver, la station ouvre les portes d'un véritable paradis pour les fondeurs. Variées, vastes, belles, bien équipées, les pistes de ski nordique ont accueilli les compétitions officielles lors des Jeux Olympiques en 1992.

En été, cette station familiale propose de nombreux loisirs et activités sportives comme les randonnées pédestres, équestres, VTT, quad, mais aussi des sensations avec le parapente, la Via ferrata, le canyoning ou les parcours d'aventure, à la rencontre des marmottes et des troupeaux dans les alpages, à la découverte du patrimoine.

D'autres ont préféré la marche afin de découvrir le village classé de BOUDIN et les chalets de montagne

Après le repas, nous nous retrouvons dans la salle polyvalente pour apprécier le groupe « LA SAVOIE CHANTE EN COR » qui chante des chants savoyards et souffle dans le cor des alpes, c'est immense pipe. Nous n'avons pas souvent l'occasion d'entendre ce genre d'instrument, ce qui est fort dommage. Après place à la danse pour ceux qui le souhaitent jusqu'à une heure avancée.

Samedi matin, on voit ceux qui sont matinaux, un petit tour pour profiter de l'air frais du matin (8°) ils sont là à attendre pour prendre le petit déjeuner.

Après ce sera le travail par groupe selon le thème choisi :

- 1 - Comment dynamiser les militants ?
- 2 - Entourage – Carte de relations
- 3 – Ré-alcoolisation, rechutes à répétition.
- 4 – Comment reprendre sa place après avoir réglé le problème alcool ?
- 5 – Isolement des malades
- 6 – DVLP – libérés, le suivi à la sortie
- 7 – Comment travailler avec les médecins ?
- 8 – Comment sensibiliser les patrons d'entreprises au problème alcool pour éviter les licenciements ?
- 9 – Unité de liaison – réseaux d'alcoologie.
- 10 – Nouvelles alcoolisations « le binge-drinking » la défonce minute chez les jeunes.

A midi, nous mangeons par groupe de travail afin de continuer la discussion mais surtout pour faire connaissance avec d'autres personnes que ceux de sa section que l'on côtoie toute l'année. On a beaucoup de choses à apprendre et à découvrir au contact des autres.

L'après-midi, nous continuons les groupes afin de faire la synthèse qui sera présentée dimanche matin.

A 18 h nous avons une vidéo (4 petits films faits par Vie Libre à l'attention des jeunes) car nous n'avons pas pu avoir de conférencier malheureusement comme les autres années. Nous devons avoir parmi nous, Elodie COMTE qui avait accepté de participer à notre week-end. Elle a commencé à boire à 12 ans le premier verre qui sera suivi de beaucoup d'autres. Elle était arrivée à s'injecter de la vodka directement dans les veines (8 par jour) augmentée de canettes et autres. Elle a 19 ans maintenant, elle est sortie de l'alcool. Elle a écrit un livre « le premier verre, alcoolique à 12 ans » que nous vous conseillons vivement de faire lire aux

jeunes. Elle a parlé de son parcours sur TF1 dans l'émission Sept à Huit ainsi que sur la 5 dans l'émission de la Santé et sur Canal plus dans l'émission Les terriens le 06 juin.

Pour Elodie, la transition entre l'enfance et l'âge adulte ne ressemble pas vraiment à une adolescence ordinaire. A douze ans, en sixième, elle partage quelques bières avec des camarades pour s'amuser, pour faire comme les grands. L'alcoolisme, dès lors, s'empare de sa vie. Boire devient son seul et unique centre d'intérêt : dérober de l'argent à ses parents pour acheter des boissons, planquer des bouteilles à proximité de tous les lieux qu'elle fréquente quotidiennement, lutter pour cacher sa dépendance à ses proches, défier l'institution scolaire en inventant des stratagèmes pour boire jusque dans la salle de cours, et Elodie s'enlise. Elle opte pour les grands moyens, s'injecte l'alcool par intraveineuse. Elle s'enfonce aussi dans le mensonge, dans la violence, dans le mal-être. Guérie à force de volonté, Elodie met aujourd'hui son expérience au service des autres et se rend régulièrement dans les lycées pour témoigner, expliquer, prévenir.

Elle fait partie de Vie Libre à Châteaudun. Malheureusement fin mai elle a du être hospitalisée suite à des séquelles de son alcoolisation. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement

On procède au tirage de la souscription, puis à la tombola réservée aux participants du séjour pour gagner le panier gourmand de chaque département, ou un miroir, ou le week-end offert par le Centre.

Après le repas savoyard, tartiflette oblige suivie de la traditionnelle tarte aux myrtilles, nous nous divertissons avec le spectacle comique du P'tit Pascal qui par les histoires de sa femme a su nous faire oublier nos soucis qui est suivi par la soirée dansante. Le Ptit Pascal est un personnage atypique, original par sa chevelure ébouriffée, son petit mètre cinquante. Cela accentue son image burlesque qui lui permet de se libérer de son complexe.

Difficile de définir cet artiste car il ne se décrit pas, il s'écoute, il se voit.

C'est le meilleur remède des « tamalous » qui en oublient leurs rhumatismes et les maux divers. La salle a ri de bon cœur. Le temps a passé trop vite.

Dimanche, on se retrouve pour la lecture des synthèses des groupes de travail.

On flâne dans les différents stands DVLP – Femmes - Documentation Vie Libre - documentations diverses sur les addictions. Les gourmands se pressent aux stands des produits régionaux pour rapporter qui de la charcuterie, du fromage, du miel, des confitures ou bien auprès de la section d'Albertville qui nous a fait découvrir le « gâteau de Savoie » que beaucoup ont connu dans leur enfance.

Nous avons le plaisir d'accueillir Monsieur Guy SEVESSAND, Conseiller Général du Canton de BEAUFORT qui a répondu à notre invitation afin de partager un moment avec nous. Nous le remercions d'avoir bien voulu nous consacrer un peu de son temps.

A la fin du repas, le gâteau d'anniversaire pour les 50 ans de la section d'Albertville et remise d'un diplôme à notre doyen Jean BRASSOD pour ses 47 ans d'abstinence.

Tout le monde pose pour la photo de famille avant le départ, on se dit à l'année prochaine à VOGUE...

PROGRAMME DU WEEK-END D'ETUDES les 12 – 13 – 14 JUIN 2009 à ARECHES

Vendredi 12 juin :

- 10 h 00 - 11 h 30 Remise des dossiers - Distribution des chambres
- 12 h 00 – 13 h 00 Accueil par le Directeur du Centre - Accueil par J.P. THORAL –
- 13 h 00 – 14 h 30 Repas
- 14 h 30 – 17 h 30 Promenade aux Saisies ou au Barrage de Roselend ou marche
- 18 h 00 – 20 h 00 Détente
- 20 h 30 – 21 h 45 Repas
- 22 h 00 – 01 h 00 Animation avec Savoie chante en cors - Soirée dansante

Samedi 13 juin :

- 07 h 30 – 08 h 45 Petit déjeuner
- 09 h 00 – 10 h 30 Groupe de travail par thème
- 10 h 30 - 10 h 45 Pause
- 10 h 45 – 12 h 30 Groupe de travail
- 13 h 00 - 14 h 30 Repas par groupes de travail
- 15 h 00 – 16 h 00 Continuation groupe de travail – synthèse
- 16 h 00 – 17 h 00 Pause
- 18 h 00 – 20 h 00 Vidéo - débat
- 20 h 30 – 21 h 45 Repas par groupes de travail
- 22 h 00 – 01 h 00 Animation avec le comique P'tit Pascal – soirée dansante

Dimanche 14 juin

- 07 h 30 - 08 h 45 Petit déjeuner
- 09 h 00 – 10 h 00 Synthèses
- 10 h 00 – 10 h 30 Pause
- 10 h 30 – 12 h 00 Stands – stands des produits régionaux
- 12 h 00 – 13 h 00 Tirage des tombolas
- 13 h 00 – 14 h 30 Repas – gâteau d'anniversaire des 50 ans d'Albertville
- 14 h 30 Photos de groupe

THEMES DES JOURNEES D'ETUDES 2009

1 - Comment dynamiser les militants ?

2 - Entourage – Carte de relations

3 – Ré-alcoolisation, rechutes à répétition.

4 – Comment reprendre sa place après avoir réglé le problème alcool ?

5 – Isolement des malades

6 – DVLP – libérés, le suivi à la sortie

7 – Comment travailler avec les médecins ?

8 – Comment sensibiliser les patrons d'entreprises au problème alcool pour éviter les licenciements ?

9 – Unité de liaison – réseaux d'alcoologie.

10 – Nouvelles alcoolisations « le binge-drinking » la défonce minute chez les jeunes.

1 – COMMENT DYNAMISER LES MILITANTS ?

Depuis quelques années, nous avons pu constater que nous perdons de plus en plus d'adhérents, environ 7% en Rhône-Alpes, depuis 3 ans. Le vieillissement de la population Vie Libre est une cause, mais ce n'est pas la seule.

Nous avons commencé par faire le bilan des difficultés des sections de la région Rhône-Alpes.

Nous rencontrons des difficultés avec certains médecins des hôpitaux qui mettent des barrières avec les associations.

Nous sommes dans une société de consommation où l'argent occupe une place prépondérante qui nous met en difficulté avec nos faibles moyens pour l'achat de plaquettes, affiches pour faire connaître Vie Libre et nos actions. Les personnes que nous rencontrons viennent pour chercher un service et puis s'en vont ou bien quand elles ont l'impression d'aller bien.

L'ambivalence du gouvernement, sa prise de position au sujet des produits licites ou illicites ne sont pas fait pour arranger nos actions.

Les gens sont devenus très individualistes ou au contraire indispensables voir « irremplaçables ».

L'esprit VIE LIBRE s'effiloche. La formule « j'ai reçu, je donne, je retransmets a du mal à s'appliquer dans la réalité.

Nous avons de plus en plus de mal à trouver des bénévoles qui veulent s'investir et prendre des responsabilités au sein de Vie Libre. Peu de jeunes. Est-ce qu'on les motive assez ? Ils ont aussi moins de temps disponible que les retraités.

Des moyens :

- La formation des adhérents
- La communication

Formation des adhérents :

- ✓ De l'avis de tous, il faut continuer l'action de formation décentralisée qui a été engagée dans la région Rhône-Alpes afin de former le maximum de personnes, afin de les sensibiliser à prendre des responsabilités dans les sections et pour les valoriser.

Communication :

- ✓ Faire redescendre les informations à la base
- ✓ Utiliser tous les moyens à notre disposition (internet, presse, écran lumineux de la ville)
- ✓ Diffuser le maximum de plaquettes de présentation du Mouvement dans les pharmacies, chez les médecins, dans les hôpitaux, les mairies, etc...
- ✓ Continuer notre politique de loisirs avec l'entourage

Devant une certaine lenteur du National, il nous semble que :

- si les régions étaient fédérées avec plus de représentation au niveau national
- avec plus d'intégration des membres sympathisants

la dynamique du militantisme serait plus efficace

Conclusion :

Après examen de tous ces éléments, il nous semble qu'une plus grande souplesse des statuts et du règlement intérieur favoriserait l'amitié et la solidarité telle que décrite dans la Charte.

L'amitié, c'est être présent quand la personne en a besoin

2 – ENTOURAGE – CARTE DE RELATIONS

Qu'est-ce qu'on entend par le mot « Entourage » ?

Ce sont :

- ✓ les conjoints, les enfants, la famille proche.
- ✓ des personnes qui se font proches de celui qui est malade
- ✓ des professionnels qui sont en contact avec des personnes malades alcooliques

La formation, l'information, l'accompagnement de l'entourage sont très importants voire essentiels.

C'est ce que VIE LIBRE essaie de faire le plus souvent.

Aider l'entourage par rapport au malade mais aussi pour lui-même : rencontres spécifiques.

La société fait aussi partie de l'entourage. Comment faire remonter nos questions, nos propositions à des gens qui ont le pouvoir de faire changer la mentalité ? de faire bouger les choses ?

Le Mouvement progresse mais il est important de ne pas oublier les actions d'origine : accompagner quelqu'un en soin, c'est aussi accompagner son entourage ;

L'entourage reconnaît que Vie Libre n'est pas seulement une aide pour sortir de la maladie mais aide aussi la personne à reprendre sa place dans la société.

Il faut que l'entourage se sente bien à sa place dans le Mouvement VIE LIBRE

Le **malade alcoolique** c'est les mensonges, les promesses de changement, l'agressivité, les difficultés de communication...

Mais on peut être malade de l'alcool sans jamais avoir bu, c'est le mal de voir boire.

L'**entourage** c'est le conjoint, la famille, les amis, les copains, les collègues de travail...

On vit avec deux hommes ou deux femmes, celui qui était toujours gentil, attentif, compréhensif qui ne disait pas un mot plus haut que l'autre et de l'autre côté celui qui ne pense qu'à la bouteille. L'entourage ne compte plus et est mis plus bas que terre.

La place de l'entourage est capitale. Il doit admettre que l'alcoolisme est une maladie. Il a un rôle d'aidant, il permet de retrouver sa place au sein de son environnement. Le malade alcoolique est reconnu en tant que malade, alors que l'entourage n'est pas reconnu malade, or il subit des dépressions à cause de la maladie du proche. Il s'écroule, il faut se déculpabiliser et marcher à côté du malade.

L'entourage ressent une impression de honte, de culpabilité, d'impuissance et d'isolement. Il souffre, il a des craintes et des inquiétudes. Il se pose des questions du genre « ça va durer combien de temps ? ». Il a peur de la rechute. Il doit apprendre à refaire confiance sans surveiller le malade et ne pas avoir peur du changement.

Pour les parents, la culpabilité est encore plus grande.

Il faut travailler avec des médecins, des psychologues ou des groupes de paroles différents de ceux du malade, cela permet de dépasser ses souffrances et d'être reconnu aussi comme malade.

Le retour à la réalité reste parfois difficile car l'entourage abandonne certains avantages car le malade reprend sa place.

L'entourage doit s'entraider afin de ne pas culpabiliser car ce n'est pas nous les responsables. IL doit donner un sens sa vie, reprendre espoir en sachant que la maladie alcoolique, ce n'est pas une fatalité, cela se soigne.

Quand le malade va mieux, l'entourage témoigne, tout va mieux.

Il y a toujours de l'amour entre les malades et leur entourage, mais aussi de la souffrance. Les problèmes rencontrés tout au long des années d'alcoolisation ne seront pas résolus en quelques semaines. Il faut rebâtir, ne plus vivre dans la souffrance du passé. Il est indéniable que les souffrances vécues ne vont pas s'effacer, mais il faut les mettre de côté pour avancer.

Ainsi la vie peut continuer, l'amour peut durer et on peut vivre ses émotions sans alcool.

Il est important que dans nos différentes sections se créent des groupes de paroles pour l'entourage afin de partager nos souffrances, ne serait-ce qu'une fois par mois.

3 – RE ALCOOLISATIONS - RECHUTES A REPETITION

Nous avons commencé par la lecture du dossier écrit par Alain Le Sieur pour LIBRES sur la ré alcoolisation – Que se passe t’il dans la tête avant la rechute ?

.Nous avons retenu plusieurs points suite à cette lecture et aux témoignages des participants, pouvant amener à la ré alcoolisation.

- La solitude avec le souvenir des bons moments passés avec les copains et l’alcool.
- Faire le test du verre... (1 verre qu’est-ce ? – Résultat l’alcool reste le plus fort d’où rechute.
- Après une première ou énième cure imposée par des tiers (patron – épouse – permis de conduire ou simplement obligation de soins) presque toujours il y a ré alcoolisation
- Il faut compenser le temps resté libre après le retour de cure. Pour certains, retourner rapidement au travail et pour d’autres, un loisir, du bénévolat. Il ne faut pas rester seul et inactif
- Le malade et son entourage – Il faut encourager l’entourage à trouver un plaisir commun ce qui était devenu impossible avec l’alcool – devenir un ménage à deux sans la maîtresse qu’était la bouteille.
- Situations à risques : méconnaissance de la maladie par l’entourage qu’il soit familial, professionnel ou de proximité. Ceux-ci, sans mauvaise intention, peuvent proposer un petit verre pour accompagner (il ne te fera pas de mal !) – Réactions de l’entourage qui peut épier les faits et gestes par manque de confiance et amener le malade à la rechute.

Nous rappelons qu’il faut continuer à rester vigilant au fil des jours, des mois, des années et ceci

Pour toujours.

La rechute, c’est la ré alcoolisation après un temps d’abstinence plus ou moins long.

Les causes qui amènent à la rechute :

- ✓ Problèmes affectifs, séparation
- ✓ Difficultés matérielles, perte de travail, l’alcool est utilisé comme béquille
- ✓ Manque de confiance en soi

- ✓ Méfiance de l'entourage
- ✓ On envoie trop vite le malade en cure. Il faut prendre du temps afin de voir si la personne a le déclic si elle est motivée.

Aujourd'hui, la justice sanctionne trop vite. Les gens viennent pour récupérer un permis, afin d'échapper à une peine de prison, sans réelle motivation.

Quelle attitude face à la rechute ?

Comment en parler au malade sans l'agresser, sans le juger ?

Il faut dédramatiser l'accident de parcours qui doit être limité dans le temps. On a conscience de notre acte et on en parle.

Aujourd'hui dans nos sections, la rechute est la préoccupation majeure. Il faudrait travailler cela avant le départ en cure, dans les équipes de base. Tout cela dépend de la motivation de la personne envoyée en cure.

15 jours – 10 ans – 15 ans – 20 ans d'abstinence, il faut rester vigilant.

4 – COMMENT REPRENDRE SA PLACE APRES AVOIR REGLE LE PROBLEME ALCOOL ?

Il faut laisser le temps au temps et trouver la clé adéquate pour prendre ou reprendre sa place pour celui qui a été soigné.

Comment aider le malade ?

Installer la confiance petit à petit aussi bien au sein de la famille que dans le milieu professionnel ou social.

Avoir confiance en soi, être à l'écoute, s'investir.

En effet, chaque malade a sa clé qui lui permettra de franchir les étapes afin de redevenir un homme ou une femme debout. A chacun sa route, à chacun son destin selon son parcours personnel au fil des jours.

Il existe des structures de soins où la dépression, l'alcoolisme qui sont souvent liés peuvent être traités.

Avant, pendant, après, il ne faut jamais baisser les bras car c'est un combat permanent.

Il faut se rappeler que la descente aux enfers de l'alcool a pris du temps et que la sortie nécessitera de la patience et de l'adaptation.

A nous avec les outils donnés en soins, de nous reconstruire une vie hors alcool et de ne plus permettre à ce poison de s'y réinstaller. C'est comme un jardin, s'il n'est pas entretenu, les mauvaises herbes repoussent et prennent vite le dessus et étouffent la récolte donc VIGILANCE et ABSTINENCE TOTALE.

Pour la majorité des personnes présentes, il fut question de retrouver sa place au sein de la famille.

Certains après une période tragique d'alcoolisation, se retrouvent seuls, rejetés par la famille et avec une perte d'emploi, de logement. Ce n'est qu'auprès des associations qu'ils trouvent de l'aide matérielle, psychologique. Souvent l'information concernant les associations est donnée dans les centres de soins, lors des cures car celles-ci interviennent dans le programme des soins

Pour les malades, l'association est une nouvelle famille. Elle agit comme une béquille

La famille a du mal à reconnaître que l'alcoolisme est une maladie ce qui fait qu'elle rejette le malade.

Il faut réapprendre à vivre sans le produit alcool qu'on soit un homme ou une femme. Chaque individu a son histoire personnelle.

Il faut s'aimer soi-même pour :

- Essayer d'être le meilleur
- Entretenir la détermination de la rupture avec l'alcool
- S'aider à se resocialiser au travers de la vie associative comme à Vie Libre
- Repartir sur un autre chemin, dans une autre histoire
- Se lancer un défi face à une nouvelle situation
- Se déculpabiliser pour surmonter ce passé dans l'alcool
- Se respecter soi-même et les autres (famille, amis) en donnant de l'amour

Cet amour, cette amitié donné et reçu nous donnent la force de tenir face à l'alcool.

5 – L'ISOLEMENT DES MALADES

On distingue deux formes d'isolement :

- Le malade qui garde tout en lui -> isolement psychologique
- Malade qui vit seul -> isolement social et physique

L'isolement peut être la cause ou la conséquence de la maladie alcoolique

Parmi les causes, on trouve :

- la solitude,
- l'ennui,
- les problèmes familiaux, professionnels ou sociaux.

Les conséquences sont :

- le repli sur soi,
- le refus de communiquer avec l'extérieur et la famille,
- le manque de confiance en soi,
- problèmes relationnels,
- les gens nous ignorent

Le malade alcoolique entraîne le conjoint et les enfants dans cet isolement, ils deviennent également dépendants. Le conjoint se retrouve seul pour résoudre tous les problèmes.

La femme alcoolique boit la plupart du temps seule mais elle sait calculer et gérer sa vie professionnelle et familiale. Ce sera le soir souvent quand les enfants sont couchés.

Le rôle de VIE LIBRE pour aider à ce sortir de cet isolement est important :

- ✓ Prise de contact
- ✓ Ecoute
- ✓ La confiance
- ✓ Faire parler de ce qu'on aime
- ✓ Faire admettre la maladie

Le malade et son entourage ne seront plus seuls. Une démarche de soins peut être envisagée avec cure et postcure.

Le militant ne doit surtout pas culpabiliser en cas d'échec.

Il faut respecter le choix du malade et souhaiter qu'un jour le moment opportun se présentera.

6 - DVLP - LIBERES, LE SUIVI A LA SORTIE.

16 participants, 8 DVLP avec plus ou moins d'ancienneté dans ce rôle, 8 participants pour la première fois à ce thème.

Cette diversité, a permis des échanges et des interrogations fructueuses, tout au long de la journée.

Nous avons convenu ensemble, que nos réflexions seraient autour de deux grands axes :

- 1) Comment présenter le mouvement au détenu pour qu'il ait envie de venir nous rejoindre à sa libération.
- 2) Comment parler de la venue de la personne libérée à sa section ? et comment faire face aux réticences qu'il pourrait éventuellement y avoir au sein de la section vis-à-vis de la personne.

3)

Il est bon de rappeler, au détenu lors de nos visites en prison, que nous sommes des bénévoles, et de lui dire que nous venons le voir en toute amitié et non comme un matricule en lui tendant la main, l'écouter, et lui laisser le soin d'aborder le sujet alcool.

Les DVLP ne sont pas là pour le juger et lui rappeler « que nous aurions pu tous ; un jour, être à sa place ».

Le DVLP peut être le lien entre le médecin et la famille, il peut le mettre en contact avec des militants Vie libre de sa région lors de sa sortie.

Il devient lui même, à l'intérieur de la prison, grâce « au bouche à oreille », la personne qui peut le mieux nous faire connaître.

L'informer qu'il ne peut s'inscrire dans une démarche de soins qu'une fois libéré (centre de cure ou post-cure).

Pour une personne libérée récemment, lors de sa première visite à la section, lui laisser, s'il veut, aborder son incarcération, il doit être reçu comme toute nouvelle personne qui franchit le seuil de notre porte.

Patrick POUPELLOZ, tient à rappeler qu'un courrier a été envoyé à l'ensemble des sections de la région pour informer : que les DVLP peuvent se déplacer dans chaque section, pour mieux faire connaître leurs actions au sein du mouvement.

L'ensemble des participants, souhaite que l'action des DVLP soit abordée lors du stage Vie Libre 1^{er} degré.

7 – COMMENT TRAVAILLER AVEC LES MEDECINS

Parmi les 17 personnes présentes, 12 sont DVLH c'est-à dire Délégués Vie Libre Hôpitaux. Ils effectuent des visites dans les hôpitaux et centres de soins.

Quelle est notre motivation en temps que bénévole ?

- Disponibilité
- Information des médecins de l'existence de VIE LIBRE et de nos actions auprès des malades
- Demande aux médecins de nous répondre simplement
- Montrer que nous sommes bien dans notre peau et que notre état va refléter notre crédibilité

Le contact, une relation qui s'établit, ça se construit et s'entretient même si cela prend du temps.

Faire un courrier qui sera relu parce que l'interprétation du receveur peut ne pas être la même que celle de l'expéditeur.

La confiance s'établit petit à petit pour obtenir cette crédibilité. Pour cela, il est conseillé de faire des formations telles que stage 1^{er} degré – stage d'alcoologie – DU d'Alcoologie.

On peut expliquer comment se passe la formation 1^{er} degré, le contenu avec l'écoute active – l'approche du malade, etc...

Le médecin apporte sa technique et son savoir médical mais le militant c'est l'expérience, le vécu qui est tout aussi important car il en parle avec ses « tripes ».

8 – COMMENT SENSIBILISER LES PATRONS AU PROBLEME ALCOOL AFIN D'EVITER LES LICENCIEMENTS ?

Pour pouvoir sensibiliser les patrons, il faut instaurer le dialogue pour expliquer la maladie alcoolique de façon à mieux l'aborder dans l'entreprise par l'intermédiaire d'une prise de rendez-vous de deux façons possibles :

- Par un employé de l'entreprise, militant VIE LIBRE
- Par la carte de relation de l'entreprise (CE – CHSCT – assistante sociale – médecin du travail) de façon directe ou indirecte

Si un contact est établi, nous pouvons présenter le Mouvement VIE LIBRE et notre action avec les témoignages des militants. Nous pourrions peut-être arriver à la création d'un groupe Alcool au sein de l'entreprise surtout dans les grosses entreprises. Cela permettra de faire plus facilement des informations de sensibilisation et de la prévention par des campagnes d'affichage et la mise à disposition de documentation.

Grâce à ce partenariat, nous pourrions éviter les licenciements et permettre à des malades de se soigner. Des emplois seront ainsi sauvés et des familles préservées

9 – LES EQUIPES DE LIAISON ET LES RESEAUX EN ALCOOLOGIE

Sur les 14 participants, aucun n'avait d'expérience dans la pratique des réseaux d'alcoologie sauf

l'animateur du groupe. Ce thème est abordé pour la première année.

Qu'est-ce qu'un réseau ?

L'étymologie du mot remonte au latin « reté » qui signifie « filet » donnant l'adjectif « réticulé » caractérisant les objets ayant une structure de filet, notamment les réseaux.

Le réseau est une forme ou structure particulièrement présente dans l'organisation du vivant avec des réseaux matériels dans les organismes (réseau sanguin) semi matériel (réseau lymphatique et immatériel (réseau social) qui fonctionne dans l'espace et le temps ?

Le thème consista plus en une information de l'animateur qu'à un échange entre participants.

Que mettons-nous en œuvre pour intégrer ces réseaux ?

Pourquoi intégrer ces réseaux ?

Les réseaux sont des liens de communication, d'informations, de formations et de collaboration avec des acteurs issus de différents milieux (professionnels de santé, travailleurs sociaux, représentants d'associations d'anciens buveurs.

Nous possédons un certain nombre d'atouts pour intégrer ces réseaux d'alcoologie, à savoir :

- ✓ La proximité avec les malades
- ✓ La connaissance de la maladie
Le ressenti, le vécu
- ✓ La confiance instaurée entre ancien buveur et le malade
- ✓ La déculpabilisation
- ✓ Les structures de notre Mouvement

Nous rencontrons aussi des difficultés comme :

- La difficulté de s'affirmer
- Employer les bons termes
- Le complexe d'infériorité par rapport aux professionnels de santé
- Le respect de la déontologie (en quelque sorte le secret médical)

Actuellement des réseaux fonctionnent assez bien comme par exemple LOIREADD résultat de la fusion de 3 associations d' Alcoolologie, Drogue. Tabacologie

D'autres réseaux ont disparu faute de moyens financiers comme R32A dans la Loire, GT 69 dans le Rhône, etc.

Quels intérêts à vouloir intégrer ces réseaux ?

- Echanger des pratiques
- Se former, s'informer
- Travailler sur un projet commun
- Se faire connaître et reconnaître

Nous sommes conscients qu'il est important que chacun occupe sa place à travers les réseaux mais surtout ne pas usurper les fonctions qui ne sont pas les nôtres, ne pas comparer les lieux et les méthodes de soins.

Le travail dans le réseau est dans le seul intérêt du malade. Toutes les décisions doivent être prises avec l'accord obligatoire du malade.

Les actions de prévention en réseau seront plus faciles à mettre en place mais nous donnerons plus de légitimité et plus d'efficacité à notre Mouvement. La reconnaissance et l'image de notre association apportera une nouvelle dimension et permettra peut-être de redynamiser notre action.

Nous pensons qu'il est important, voire urgent d'intégrer les réseaux existants car il en va certainement de la survie de notre Mouvement.

Nous joignons en annexe le fonctionnement du réseau LOREADD' et l'organisation d'un réseau spécifique à l'alcool ainsi que la liste des réseaux existants en Rhône-Alpes.

LOIREADD

LOIRE REseau ADDictions

DEFINITION D'UN RESEAU

- L' étymologie du mot remonte au latin *rete* qui signifie « filet », donnant l'adjectif « **réticulé** », caractérisant les objets ayant une structure de filet, notamment les réseaux.
- Le réseau est une forme ou structure particulièrement présente dans l'organisation du vivant, avec des réseaux « *matériels* » dans les organismes (ex. : réseau sanguin), semi-matériels (ex. : réseau lymphatique) et immatériel (réseau social, qui fonctionnent dans l'espace et dans le temps).

UNE VOLONTE COMMUNE

- L'association LOIRÉADD' est née le 15 décembre 2005 de la fusion des trois associations : ADMITL (Association Départementale Médecins et Intervenants en Toxicomanie Loire), ACTIONS TABAC et GRAL (Groupe Alcool Loire) elles-mêmes présentes et actives dans la Loire depuis respectivement 1996, 1997 et 1999.

UN RESEAU DE PROFESSIONNELS POUR LES PROFESSIONNELS

- LOIRÉADD' permet d'apporter des réponses concrètes aux questions qui sont soulevées par la prise en charge des patients présentant des troubles addictifs : écoute, conseils, orientations,
- 23 administrateurs, 1 coordinatrice, 1 chargé de mission alcool-tabac, 1 secrétaire-comptable, 103 adhérents, un réseau de 1500 professionnels et intervenants

LOIREADD

- Le réseau vise à l'amélioration des compétences et des pratiques partenariales des acteurs locaux, professionnels et associatifs, afin d'optimiser la prise en charge des usagers présentant des troubles addictifs.

UN RESEAU ENCORE INFORMEL

- LOIRÉADD' ne s'inscrit pas (encore) dans le Décret « réseaux » 2002-1463 du 17-12-2002 et ne dispose pas d'un financement spécifique DRDR, néanmoins elle construit un véritable maillage sur le département de la Loire.
- LOIRÉADD' dispose de financements annuels principalement issus du Groupement Régional de Santé Publique, de la Mission Interministérielle de Lutte contre les

Drogues et les Dépendances et de la VILLE de SAINT ETIENNE qui lui permettent d'animer et de développer le réseau tout en réalisant des actions spécifiques.

LA PREVENTION DES ADDICTIONS AU CŒUR DE LOIREADD

- Depuis 2003, LOIRÉADD' occupe une place prépondérante pour la prévention des addictions dans la Loire puisqu'elle intervient, coordonne, anime et forme les principaux acteurs de prévention des addictions de la Loire dans le cadre d'une action spécifique mutualisée :
- la coordination Départementale de la Prévention des Addictions de la Loire

LES OBJECTIFS DE LOIREADD

- **Améliorer** l'accueil, le dépistage, la qualité des soins dispensés,
- **Développer** les formes coordonnées de prise en charge (ville-Hôpital, Institutions spécialisées)
- **Améliorer** les pratiques professionnelles et partenariales, leur coordination et leur évaluation,
- **Assurer** le lien entre les membres afin d'animer le réseau de santé,
- **Développer** la recherche dans tous les domaines de l'addiction, notamment la prévention, l'épidémiologie clinique, la prise en charge et le suivi des patients souffrant de troubles addictifs,
- **Offrir** un partenariat à tout professionnel du réseau, favoriser la circulation d'informations et confronter les différentes pratiques,
- **Développer** à tous les niveaux les liaisons inter-professionnelles au sein du dispositif sanitaire et social

LOIREADD C'EST UNE MUTUALISATION

- Un accueil téléphonique et un lieu ressource
- Un appui méthodologique à la prise en charge de patients dépendants,
- La coordination et l'animation du réseau et des actions spécifiques menées
- La co-organisation et les participations à l'Attestation d'Etudes Universitaires « **La pratiques du travail en réseau sur les pathologies addictives** »
- La publication de la **Lettre du réseau ADDICTIONS**
- La publication et la réactualisation annuelle de **l'Annuaire ADDICTIONS**

LOIREADD TABAC

- La mise en place, la promotion et la coordination d'un guichet unique TABAC dès 2008, en remplacement des plans de 6 jours.
- L'animation du réseau des tabacologues de la Loire,
- La représentation de la Loire au niveau régional et national
- L'enseignement et la recherche

LOIREADD ALCOOL

- Échanges de pratiques professionnelles,
- Prise en charge pluridisciplinaire, lien avec les équipes de liaisons et de soins en addictologie,
- Actions SANTÉ-JUSTICE en lien avec les associations (ANPAA 42, SPIP, Croix Rouge, Vie Libre) et les intervenants en alcoologie de chaque territoire
- Développement et promotion d'un CDRom de simulation d'alcoolémie : alcooladd'

LOIREADD TOXICOMANIES

- Mise en place d'un programme d'échanges de pratiques « TOXICOMANIE »
- Création et gestion du Programme d'Échange de Matériel d'Injection en Officine (PEMIO) dans 8 pharmacies de la Loire, et 3 sites d'associations.
- Échanges de pratiques et réduction des risques VHB-VHC pour les tatoueurs-pierceurs,
- Diffusion de matériels de réduction des risques VHC lié au « sniff » les « Roule Ta Paille »,
- Recherche-action sur les nouvelles addictions, notamment la cyberdépendance

CONTEXTE INSTITUTIONNEL CONCERNANT LES ADDICTIONS

- La Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie (MILDT) dont le président est Mr Etienne APAIRE
- Gère et fait appliquer le plan gouvernemental de lutte contre les drogues illicites, le tabac et l'alcool 2007-2011 (dispo sur www.drogues.gouv.fr)
- 9 axes de travail dont 3 principaux

LA PREVENTION VERS LES JEUNES

- Développer la prévention des addictions en direction des jeunes surtout cannabis-alcool-tabac en vue d'une baisse des consommations à 5 ans sur les jeunes de l'Education Nationale et hors scolaire
- Campagne de communication sur le cannabis et mise en place des dispositifs de repérage précoce des consommations de produits psycho-actifs : dans la Loire, La Cabane Bis (Rimbaud)

LA PREVENTION VERS LES ADULTES

- Renforcer le rôle éducatif des parents
- Milieu scolaire, personnel de l'Education Nationale,
- Milieu sportif, Jeunesse et Sports, clubs, associations,
- Milieu de travail : application de la loi EVIN (tabac+alcool) dans les entreprises
- Agir dans la cité, les zones urbaines sensibles
- Milieu pénitentiaire

LE SOIN

- Création des CSAPA : Centre de Soins et d'Accompagnement en Addictologie (décret paru au J.O le 15/05/2007)
- Création des CAARUD : Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques des Usagers de Drogues

RETABLIR LA PORTEE DE LA LOI

- Parmi 7 propositions du plan on retiendra ces 3 principales :
- Faire évoluer et appliquer la loi EVIN (alcool tabac)
- Renforcer les moyens de lutte contre le trafic
- Améliorer l'articulation Santé Justice

DECLINAISON DEPARTEMENTALE : LA LOIRE

- Dans la Loire, un binôme composé du chef de projet départemental toxicomanie (le directeur de cabinet du préfet) et d'un coordinateur opérationnel (DDASS) est chargé de mettre en application et d'adapter aux spécificités départementales le plan gouvernemental de lutte contre les drogues illicites, l'alcool et le tabac
- Ce binôme anime un groupe de pilotage composé des acteurs de terrain qui valident le plan départemental et fixe les actions phare pour 4/5 ans
- Prévention-Soins-Rappel à la Loi

- Il attribue les crédits MILDT aux structures
- Accompagne l'application du plan à l'aide du Centre d'Information Régional sur les Drogues et les Dépendances.

REALITES CONCRETES

- Coordonner c'est « aider à faire » et non pas « faire à la place de » c'est un concept difficile à valoriser mais néanmoins indispensable.
- LOIRÉADD' assure l'ingénierie de projet,
- LOIRÉADD' est à l'écoute des besoins émergents,
- LOIRÉADD' fait du lien, facilite, met en relation, rencontre, anime, participe, organise, anticipe...
- Des difficultés existent : reconnaissance, repérage, pérennité des financements, disponibilités des acteurs du réseau, sensibilisation et mobilisation des bénévoles, lourdeurs administratives...

EVOLUTIONS SOUHAITABLES

- Faire rentrer les patients au coeur du réseau, en redéfinissant les objectifs pour s'inscrire dans le décret des réseaux de santé de 2002
- Trouver à mobiliser toujours plus de professionnels médicaux, paramédicaux et sociaux (gynécologues, dentistes, dermatologues, animateurs socio-culturels etc

L'ORGANISATION DU RESEAU ALCOOL

En référence avec la circulaire du 25 novembre 1998

Le but est d'optimiser et de coordonner l'offre de soins de proximité dans une vision multidisciplinaire et complémentaire.

Ils sont centrés sur le patient.

Ils permettent de **coordonner les acteurs** concernés par les soins agissant dans un des **pôles ville, médicosocial ou hôpital**.

- Accueillir, diagnostiquer, traiter et accompagner de façon globale, multidisciplinaire de ces personnes, en respectant leurs préférences
- **Accroître la compétence** individuelle et collective des membres et partenaires du réseau (formations communes) et **coordonner** les acteurs de la prévention
- Etre **un lieu d'observation et d'évaluation** : systèmes d'information, élaboration de procédures, de référentiels communs et d'évaluation de la qualité des soins.

Le réseau permet :

- ✓ D'intégrer **la notion de durée dans le suivi** d'une personne
- ✓ De placer la **dimension psycho pathologique** comme élément d'analyse incontournable.
- ✓ Dimension bio psycho sociale
- ✓ D'intégrer les **problématiques de l'exclusion**, de la précarité et de la marginalité
- ✓ De mettre le **focus sur les problématiques spécifiques** des jeunes et la poly consommation.

Mais les réseaux ont-ils encore la cote ?

- R32A stoppé en juillet 2008 – réseau de soins pour favoriser l'accompagnement des alcoolo-dépendants par le médecin traitant.
- GT69 stoppé un an avant – réseau de soins « historique » pour l'accompagnement des toxicomanes
- Le Puy et Chambéry s'en tirent à moitié prix... (Digonnet)
- Réseau PARADE ?

10 – LE BINGE-DRINKING LA DEFONCE MINUTE CHEZ

LES JEUNES

Actions possibles à VIE LIBRE :

- Former des militants à l'approche des jeunes.
- Modifier, rafraîchir les interventions en milieu scolaire en se démarquant du système hors cadre des salles de classes.
- Sensibiliser les parents par l'information.
- Impliquer les jeunes par une approche des jeunes avec des jeunes dans les équipes d'animation
- Participer à des forums – rallyes santé – concerts – évènements sportifs – inscriptions universitaires – soirées étudiantes
- Intervenir dans les foyers DDASS et Points Infos Jeunesse
- Présence de militants dans les comités de pilotage de jeunesse locale

Effets recherchés dans la défonce :

- ✓ Adrénaline
- ✓ Nouveauté
- ✓ La frime
- ✓ L'ivresse rapide
- ✓ Attirer l'attention
- ✓ L'oubli
- ✓ Bien-être
- ✓ Déshinhibition
- ✓ Appartenance à un groupe

Les causes de cette défonce :

- Ennui
- Défi
- Mal-être
- Exclusion
- Trop d'interdits
- Manque de repères
- Mimétisme (effet de groupe)
- Mode

- Timidité
- Accès facile (drogue du pauvre – bas prix)

Ce thème a été choisi pour :

- intervenir dans les établissements scolaires avec un message adapté
- apporter une aide à un jeune parent dans la difficulté
- être en mesure d'analyser les comportements
- comprendre pourquoi ?
- comment vont-ils s'en sortir ?

Même si un militant entre en communication avec les jeunes de sa cité, ils l'écoutent mais ne changent pas pour autant leur comportement

La nouvelle alcoolisation des jeunes :

- ✓ Le « binge drinking » ou biture expresse rapide et massive
- ✓ Prémix : jus de fruit alcoolisé
- ✓ Poppers : vaso dilatateur > performance sexuelle > viagra
- ✓ Red Bull : boisson énergisante, valeur égale à 15 expresso qui permet une alcoolisation plus importante avec retardement des effets immédiats de l'alcool.

Conséquences et risques :

- Echec scolaire
- Tous problèmes médicaux liés à l'alcoolisation
- Accidents de la route
- Viols – délits – crimes
- Prison
- Désocialisation
- Perte d'emploi

Inefficacité de la loi Bachelot :

- Paradoxe, ambiguïté de cette loi
- Fermeture des open-bars et autorisation des publicités de l'alcool sur Internet

Quelles préventions pour ces jeunes ?

Echange de pratiques sur les infos scolaires

Comment repérer un jeune en difficulté ?

- Echec scolaire
- Changement de comportement

- Vol – besoin d'argent
- Manque d'énergie
- Pessimiste – irritable
- Manque de confiance en soi
- Phobie sociale

Des questionnements :

J'ai retrouvé mon enfant ivre ? Que dois-je faire ?

- ✓ Le mettre en sécurité
- ✓ Le lendemain lui parler sans le moraliser
- ✓ Poser les bonnes questions exemple : que recherches-tu dans l'alcool ?

Devant les difficultés à trouver un message clair, la majorité du groupe demande une formation pour répondre à nos incertitudes et nos manques : comprendre les différents comportements et apporter des réponses adaptées..

Le rôle des militants serait de créer un lien avec la bonne personne pour entrer en contact avec le jeune.

Ne pas hésiter à l'aiguiller auprès de Point Ecoute Jeunes où il trouvera une aide psychologique.

Nous restons persuadés que la démarche personnelle des jeunes s'impose

DES CENTRES DE SOINS EN RHONE ALPES

ADRESSE	Spécialités	Objet
AIN		
Centre de cure ambulatoire en Alcoolologie - 114 Bis Boulevard de Brou -01000 – BOURG EN BRESSE - Tel 04 74 23 36 61 p/rendez-vous	Alcoolologie Consultations cannabis	Soins Prévention
Centre médico social -9 rue des Papetiers - 01200 – BELLEGARDE Tel 04 74 23 36 61 p/rendez-vous	Consultations cannabis 2e mercredi	Soins
Centre médico social -Rue des Hortensias -01400 – CHATILLON S/CHALARONNE - Tel 04 74 23 36 61 p/rendez-vous	Consultations cannabis 1er et 3e mercredi	Soins Prévention
Centre social Jacques Brel -32 rue de Geneve - 01700 – ST MAURICE DE BEYNOST - Tel 04 74 23 36 61 p/rendez-vous	Consultations cannabis 4e mercredi	Soins Prévention
Centre d'Accueil et d'Aide aux Jeunes - 8 rue du Pont des Chèvres - 01000 – BOURG EN BRESSE Tél 04 74 23 67 66 p/rendez-vous	Consultations cannabis mercredi	Soins Prévention
Centre Médico Social -60 rue Aristide Briand - 01500 – AMBERIEU EN BUGEY - Tél 04 74 23 67 66 p/rendez-vous	Consultations cannabis mercredi	Soins Prévention
ADIRA - Le Clos des Abeilles – 41 rue Domparon -01170 GEX - Tél 04 74 23 67 66 p/rendez-vous	Consultations cannabis mercredi	Soins Prévention
Consultation cannabis – 2 rue Montaigne -01100 – OYONNAX -Tél 04 74 23 67 66 p/rendez-vous	Consultations cannabis	
Centre Hospitalier – Unité Espérance - Rue du Dr Crespin -01110 HAUTEVILLE - Tél 04 74 40 82 50	Alcoolologie	Soin – prévention insertion
ADESSA – 9 B rue Gabriel Vicaire -01000 – BOURG EN BRESSE – Tél 04 74 23 13 14	Alcoolologie – tabacolog toxicomanie add icto	

A R D E C H E		
ANPAA 07 C DPA – CCAT – 63 Bld de l'Europe -07100 ANNONAY – Tél 04 75 32 44 25	Alcoologie Tabacologie	Prévention soin
Centre Hospitalier – Equipe de liaison addictologie-6 rue du Bon Pasteur – 07100 ANNONAY -Tél 04 75 67 35 96	Alcoologie Tabacologie Addictologie	Prevention – soin insertion
CSST Résonnances – Résidence le Faya II - 31 avenue de l'Europe – 07100 ANNONAY - Tél 04 75 32 48 94	Toxicomanie addictologie	Prevention – soin insertion
Point Ecoute Parents Ado - 32 rue de Tournon - 07100 – ANNONAY – Tél 04 75 69 75 98	Mercredi 13 à 18 h	
CCAAT – CDPA – Maison Levrault - 12 rue J.Jacques Rousseau - 07200 – AUBENAS – tél 04 75 89 20 19	Alcoologie tabacologie	Prevention – soin insertion
CSST Espace 07 – 3 rue Vincent d'Indy -07200 AUBENAS – Tél 04 75 93 56 28	Toxicomanie	Prevention – soin insertion
Point Ecoute Parents Ado – 2 Bld Pasteur –07200 – AUBENAS - Tél 04 75 93 56 28	Mercredi samedi matin	
Point Ecoute Parents Adolescent Place J. Moulin – 07400 LE TEIL – Tél 04 75 93 56 28	Toxicomanie	Prévention - soin
CODES 07 – 2 passage de l'Ancien Théâtre – 07000 -PRIVAS – Tél 04 75 64 46 44	Alcoolologie – tabaco toxicomanie - addicto	prévention
CSSST – Espace 07 – 2 Bld des Mobiles – 07000 PRIVAS – Tél 04 75 93 56 28	Toxicomaine	Prévention – soin insertion
Centre de Postcure LA CERISAIE – Chemin départemental 365 – Celle les Bains – 07250 ROMPON – Tél 04 75 85 16 31	Alcoologie Toxicologie	Hébergement thérapeutiques
Centre de Postcure LE GRAND ST JEAN - Chemin de Combe Rolland – 07130 SAINT PERAY	Alcoologie	Hébergement thérapeutque
Centre de Posture – Village de Virac – 07150 LA BASTIDE DE VIRAC – Tél 04 75 38 60 05	Alcoologie	Hébergement thérapeutique
D R O M E		
CCA – Annexe hopital local – Rue Bouvier - 26150 DIE – Tél 04 75 82 99 60	Alcoologie Tabacologie	Prévention - soin
TEMPO LA VAUCOURTE - 42 rue Vaucourte – 26270 LORIOLE Tél 04 75 61 37 38	Toxicomanie	Hébergement thérapeutique
CCA – le Parc – 33 Bld Marre Desmarais -26200	Alcoologie	Prévention - soin

MONTE LIMAR – Tél 04 75 51 13 79	Tabacologie	
Centre Hospitalier - quartier Beusseret -26200 MONTE LIMAR – Tél 04 75 53 40 90 - Tél 04 75 53 40 58	Tabacologie alcoologie - addicto	Prévention - soin
CCAA – 10 rue Pdt F. Faure – 26100 ROMANS S/ISERE -tel 04 75 82 99 60 -	Alcoologie tabacologie	Prevention – soin
La Parenthèse - Espace Santé – 42 rue Palestro – 26100 ROMANS - Tél 04 75 70 82 67	Toxicomanie	Prevention - soin
CCAA – Maison des Associations – Rue de la Maladière -26240 – SAINT VALLIER – Tél 04 75 82 99 60	Alcoologie Tabacologie	Prevention – soin
ADES 26 – 36B rue de Biberach – 26000 VALENCE -Tél 04 75 78 49 00	Alcoologie – Tabacolo Toxicomanie - Addict	Prevention – soin
ANPAA 26 – CDPA – 33 avenue de Verdun – 26000 VALENCE – Tél 04 75 82 99 60	Alcoologie Tabacologie	Prevention – soin
CARUD Tempo – 4 rue Ampère – 26000 VALENCE – Tél 04 75 40 17 70	Toxicomanie	Prevention – soin insertion - héberg
Centre Hospitalier US2A – 179 Bld Maréchal Juin – 26953 VALENCE – Tél 04 75 75 75 92	Alcoologie– tabacologi toxico - addictologie	Prevention – soin insertion
Point Relais Oxygène – 13 rue Jonchère – 26000 VALENCE – Tél 04 75 42 05 54	Toxicomanie	Prevention – soin
Maison d'Accueil LE GUA – Vieux village – 26160 POET LAVAL – Tél 04 75 46 21 67	Toxicomanie	Hébergement thérapeutique
Centre REGAIN – château Pergaud- 26400 ALEX – Tél 04 75 62 80 45	Alcoologie	Hébergement soin - insertion
I S E R E		
Hopital Albert Michallon – ELSA – Pavillon Chamechaude – 38043 GRENOBLE – Tél 047637	Alcoologie - tabacologi Toxicomanie	Prévention - soin
Lieu d'échange de seringues – 8 rue Sergent Bobillot – 38000 GRENOBLE – Tél 0476 47 203 7	Toxicomanie	Prévention
Point Virgule – 19 rue des Bergers – 38000	Toxicomanie	Prévention – soin

GRENOBLE – Tél 04 76 17 21 21		hébergement therap
Centre CONTACT – 44 avenue des Alpes – 38300 BOURGOIN – Tél 04 74 93 18 61	Alcoologie tabacologie	Prevention – soin insertion
Centre Hospitalier Pierre Oudot - EHAL – 35 avenue MI Leclarc – 38300 BOURGOIN – Tél 04 74 27 31 09	Alcoologie Tabacologie	Insertion - soin
Centre Sitoni – le Duplessis – 5 rue Charcot – 38300 BOURGOIN – Tél 04 74 93 15 64	Toxicomanie addictologie	Prevention – soin insertion
CSAPA (intervention en milieu pénitentiaire) 14 rue de la Pissarde – 38640 CLAIX Tél 04 76 99 27 90	Addictologie	Prévention – soin insertion
CCAA CONTACT – Maison Mestrallet -19 cours Baron Raverat – 38460 CREMIEU - Tél 04 74 93 18 61	Alcoologie Tabacologie	Insertion
Le Relais – 23 avenue Albert 1er de Belgique – 38000 GRENOBLE – Tél 04 76 87 62 40	Toxicomanie	Prevention – soin insertion
AIDES 38 – 8 rue Sergent Bobillot – GRENOBLE Tél 04 76 47 20 37	Toxicomanie	Prevention – soin hébergement therap
Centre Hauquelin - 1 rue Hauquelin – 38000 GRENOBLE Tél 04 76 54 24 29	Toxicomanie	Soin - prevention
Centre d'aide à l'insertion Pin de Vie – 20 rue des Hers – 38350 LA MURE – tél 04 76 81 60 79	Toxicomaine	Prevention – soin insertion
CCAS – 9 rue C. Contamin – 38110 LA TOUR DU PIN -Tél 04 74 93 18 61	Alcoologie Tabacologie	Insertion - soin
Centre Méthadone – Hopital A. Michellon – Bld de la Chantourne – 38700 LA TRONCHE Tél 04 76 76 52 84	Toxicomanie	Soin
Point Ecoute Jeune – 13 rue de la Gare – 38550 PEAGE DE ROUSSILLON – Tél 04 74 29 26 20	Toxicomanie	Prévention - soin
Equipe Hospitalière d'addictologie de liaison EHAL 3 rue de la Gare – 38521 SAINT EGREVE Tel 04 76 67 17 70	Alcoologie Tabacologie Addictologie	Prévention - soin
Relais OXYJEUNES – 3 rue Florentin – 38200 VIENNE – Tél 04 74 31 60 99	Toxicomanie addictologie	Prévention - soin
HOPITAL DE VIENNE – Consultation cannabis – 3 B place St Pierre – 38200 VIENNE Tel 04 74 31 30 16		
C.H. Lucien Hussel – ELSA – Le Mont Salomon –	Alcoologie – toxi	Prevention - soin

38200 VIENNE – Tél 04 74 31 33 70	addictologie - tabac	
Point Virgule - Centre Social C. Béraudier – 4 avenue J. Ravat – 38500 VOIRON – Tél 04 76 67 96 10	Consultation cannabis mercredi 13 à 16 h	
L O I R E		
Hopital AAL – rue de Benaud – 43700 FIRMINY Tel 04 77 40 74 32	Alcoologie	Prevention - soin
CCAA du Forez – Routede Chatelneuf – 42600 MONTBRISON – Tél 04 77 96 78 53	Alcoologie tabacologie	Prévention - soin
CCAA – Centre Hospitalier – 28 rue de Charlieu – 42300 ROANNE – Tél 04 77 44 30 69	Alcoologie	Prévention - soin
Permanence d'accueil RIMBAUD – 19 rue Augagneur – 42300 ROANNE – Tél 04 77 70 11 25	Toxicomanie	Prévention – soin - insertion
Loread -Hopital BELLEVUE – 42055 ST ETIENNE – Tél 04 77 80 33 20	Toxicomanie	Prévention - soin
ACTIS Loire – 6 rue M. Servet – 42100 ST ETIENNE – Tél 04 77 41 66 99	Toxicomanie	prévention
ANPAA – CDPA – 46 Bld J. Janin – 42100 ST ETIENNE – Tél 04 77 32 03 45	Alcoologie	Prévention - soin
Centre RIMBAUD – 11 place de l'Hotel de Ville – 42000 ST ETIENNE – Tél 04 77 21 31 13	Toxicomanie	Prevention – soin insertion
CODES 42 – 8 place de l'Hotel de Ville – 42000 ST ETIENNE – Tél 04 77 32 59 48	Alcoologie – tabac toxicomanie - addicto	PréventionLa
La Cabane BIS – Centre Rimbaud) 7 rue de la Résistance – 42000 ST ETIENNE – Tél 04 77 21 31 13	Consultation cannabis	
Centre Mutualisted'Alcoologie – Routede Chazelles – 42330 ST GALMIER – Tél 04 77 52 77 22	Alcoologie	Hébergement thérapeutique
R H O N E		
CCAA – 59 rue R. Salengro – 69700 GIVORS – Tél 04 72 49 23 77	Consultation cannabis mercredi 14/ 17 h	
Point écoute – Sce d'alcoologie Hopital – Cheminde Ravatel – 69210 L'ARBRESLE – Tél 04 74 01 68 68	Alcoologie tabac cannabis	soin
Clinique du Val d'Ouest – 39 chemin de la Bernique – 69130 ECULLY – Tél 04 74 01 68 63	Consultation cannabis	Soin

Centre d'addictologie – 21 rue J.M. Imbert – 69700 GIVORS – Tél 4 78 07 92 40 Tél 04 72 49 23 77 Tél 04 78 07 30 80	Addictologie Alcoologie Tabacologie	Prévention - soin
Centre Médical les Bruyères – Chateau de Létrette – 69620 LETRA – Tél 04 74 71 30 11	Alcoologie	Soin
AIDES – Espace Prévention Santé – 9 quai J. Moulin – 69001 LYON – Tél 06 28 35 66 28	Toxicomanie	Son
Centre APUS – 7 placedu Griffon – 69001 LYON – Tél 04 72 10 13 13	Consultation cannabis 9 à 17 h tous les jours	Appart relais
Point Ecoute Parents Famille – ERSP – 9 quai J. Moulin – 69001 LYON – Tél 04 72 10 94 30	Consultation de 14 à 17 h tous les jours	
Clinique de la Sauvegarde – Avenue Ben Gourion – 69009 LYON – Tél 04 74 01 68 63	Consultation cannabis	
Point Ecoute – 91 avenue de l'Europe – 69140 RILLIEUX – Tél 04 78 97 32 74	Alcoologie – tabac – toxicomanie Du lundi au jeudi de 10 à 17 h	
Point Ecoute Familles – 9 B rue J. Récamier – 69800 ST PREST – Tél 04 37 25 07 19	Du lundi au jeudi de 10 à 17 h	
Centre Jonathan – 131 rue de l'Arc – 69400 VILLEFRANCHE – Tél 04 74 62 15 92	Consultation cannabis mercredi 14 à 18 h	
AIDES 69 – CCAA – Centre A. REQUET – 132 avenue F. Roosevelt – 69500 BRON – Tél 04 72 37 97 20	Alcoologie	Prévention – soin insertion
Aide Dépendances Ressources – Mairie – 69470 COURS LA VILLE – Tel 4 74 89 71 80	Alcoologie	Prévention - soin
Association CABIRIA – 4 rue Désiré – 69001 LYON -Tél 04 78 30 02 65	Toxicomanie	Prévention - soin
C2A – Centre Acomppagnement en Alcoologie et Tabacologie – 31 rue de l'Abondance – 69003 LYON -Tél 04 72 84 62 00	Alcoologie -tabac	Prévention - soin
CAARUD – Pause Diabolo – 64 rue Villeroy – 69003 - LYON- Tél 04 78 62 03 74	Toxicomanie	Prévention – soin insertion
CAARUD – RUPTURES – 36 rue Burdeau - 69001 LYON – Tél 04 78 39 34 69a	Toxicomanie addictologie	Prevention – soin hébergement thè
Centre A 3 - 10 rue de Castries – 69002 LYON – Tél 04 72 40 97 61	Alcoologie – tabac toxicomanie	Soin preventioninsertion

CASO – 13 rue Ste Catherine – 69001 LYON – Tél 04 78 89 99 99	Toxicomanie	Soin - prévention
DATIS – LYON – Tél 0800 23 13 13	Toxicomanie – alcool tabac	prévention
KEEP SMILING (association auto support en milieu festif) 3 rue Baraban – 69006 LYON – Tél 04 72 60 92 66	Alcoologie – toxicomanie	prevention
Centre Hospitalier LYON SUD (centre de substitution) Chemin du Grand Revoyet – 69310 PIERRE BENITE – Tél 04 78 86 21 05 Pavillon Dufour – Tél 04 78 86 15 21	Toxicomanie tabacologie	prevention – soin insertion soin - prevention
Centre A3 – La Fucharnière – 45 avenue Pasteur – 69370 ST DIDIER AU MONT D'OR – Tél 04 72 17 72 69	Toxicomanie	Hébergement therapeutique
Point Ecoute Ressources – 6 chemin du Grand Bois -69120 VAULX EN VELIN – Tél 04 78 80 81 59	Toxicomanie	Prevention – soin insertion
Centre NEMO – 17 avenue A. Einstein – 69200 VENISSIEUX – Tél 04 78 67 33 33	Toxicomanie – alcool -tabacologie	Soin - prévention
Clinique de la Roseraie – avenue du 11 novembre – 69200 VENISSIEUX – Tél 04 72 89 80 61	Alcoologie	Soin - prévention
CCAA J.C. SOURNIA – 408 rue des remparts – 69400 VILLEFRANCHE – Tél 04 74 02 92 45	Alcoologie	Prevention soin
ANPAA – CDPA – CCAA – 22 rue E. Aynard – 69100 VILLEURBANNE – Tél 04 72 65 06 00	Alcoologie	Prévention - soin
Point Ecoute – 52 rue Racine – 69100 VILLEURBANNE – Tél 04 78 03 67 53	Toxicomanie	Prévention - soin
S A V O I E		
Le PELICAN – Villa David – 32 rue des Prés Riants – 73100 AIX LES BAINS – Tél 04 79 88 23 82	Toxicomanie	Soin - insertion
LE PELICAN – 1 rue Pdt Coty – 73200 ALBERTVILLE – Tél 04 79 37 87 00	Toxicomanie	Soin – prévention insertion
Centre Hospitalier – 253 rue P. de Coubertin – 73200 ALBERTVILLE – Tél 04 79 32 68 02	Alcoologie – tabac addictologie	Prevention – soin insertion
ANPAA 73 – CDPA – CCAA – 3 Bld Gambetta – 73000 -CHAMBERY – Tél 04 79 96 09 33	Alcoologie – tabac addictologie	Prevention – soin insertion
LE PELICAN – 60 rue Commandant Perceval – 73000 -CHAMBERY - tél 04 79 62 56 24	Toxicomanie	

Centre Hospitalier – rue du Dr Grange - 73300 ST JEAN DE MAURIENNE – Tél 04 79 20 60 22	Alcoologie	Soin
H A U T E – S A V O I E		
Centre Thérapeutique LE THIAN TY – Folliet – 74290 ALEX – Tél 04 50 02 86 84	Alcoologie toxicomanie	Hébergement thérapeutique
Centre LE LAC D'ARGENT – 64 chemin des Fins Nord – 74000 ANNECY – Tél 04 50 67 96 51	Consultation cannabis	
Centre Hospitalier – Avenue du Trésum – 74000 ANNECY – Tél 04 50 67 96 51	Consultation cannabis lundi 16 à 19 h	
Centre APRETO – 15 rue Molière – 74100 ANNEMASSE – Tél 04 50 38 23 81	Consultation cannabis lundi 17 à 20 h	Hebergement thérap
LE FIL ROUGE – 61 rue du Chateau rouge – 74100 ANNEMASSE – tél 04 50 38 23 81	Toxicomanie	Hebergement insertion - soin
Mission locale – 27 ruede Bocard – 74700 SALLANCHES – Tél 04 50 67 96 51	Consultation cannabis	
Centre médical LE MONT BLANC 150 avenue J. Arnaud – Plateau d'Assy – 74190 PASSY – Tél 04 50 91 01 23	Alcoologie	Soin
Centre APRETO- le Panoramique – 3 rue Maréchal Leclerc – 74300 CLUSES – Tél 04 50 98 30 12	Toxicomanie	Prévention – soin insertion
Hopital Georges Planta – 3 avenue de la Dame – 74200 THONON LES BAINS – Tél 04 50 83 21 20	Alcoologie toxicomanie	Soin - prévention

ATTENTION

Cette liste est incomplète mais elle vous donne un aperçu de ce qui existe dans notre région
à vous de la compléter dans votre département

EVALUATION DU WEEK-END D'ETUDES A ARECHES (73)

Nous terminons ce week-end d'études de 3 jours. Pour nous aider à améliorer ce temps fort, pouvez-vous répondre au questionnaire suivant : 169 réponses

Venez-vous au week-end d'études pour la 1 ^{ère} fois ?	oui	41	24,3 %
Depuis – de 5 ans		4	0.24 %
Depuis 5 ans à 10 ans		50	29.6 %
Depuis plus de 10 ans		66	39.05 %
Venez-vous chaque année ?	oui	109	64.5 %
	Non	9	0.05 %
Cela vous a plu ?	oui	160	94.7 %
	non	1	0.006 %
▪ Que pensez-vous de L'accueil dans l'établissement	Très bien	98	58 %
▪ bien		66	39 %
▪ Pas bien		1	0.006 %
- De l'hébergement	Très bien	92	54.4 %
	bien	76	45 %
	pas bien	3	.017 %
- De la restauration	Très bien	65	38.46 %
- bien		92	54.43 %
- pas bien		9	0.05 %
-			
- Des excursions proposées	Très bien	58	34.32 %
- bien		91	53.85 %
- Pas bien		6	0.03 %
- Moyen		1	
Du travail en groupe	Très bien	123	72.78 %
	bien	45	27. %
	pas bien	1	0.03 %
- Des repas par groupes de travail	Très bien	103	61 %
- bien		58	34.3 %
- pas bien		3	0.02 %
- Des animations des soirées	Très bien	94	56 %
- bien		58	34.3 %
- pas bien		3	0.02 %
- De la vidéo proposée	Très bien	62	37 %
- bien		81	48 %
- pas bien		3	0.02 %
- Du programme proposé	Très bien	96	57 %
- bien		70	41.4 %

--	--	--

LE COMITE REGIONAL
RHONE-ALPES
PENSE QUE CE WEEK-END
VOUS A PLU

IL VOUS DONNE RENDEZ-
VOUS

LES 12 / 13 / 14 MARS 2010

AVOQUE (OT)